

## Point de vue altermondialiste, par cet extrait de la déclaration finale du KlimaForum 2009 à Copenhague

(p. 4)

### **Inégalités de contrôle et de propriété sur les ressources**

[Ces causes immédiates, ie du changement climatique] ... sont le résultat d'un système économique non durable construit sur un accès et un contrôle inégal des ressources limitées de la planète et sur les avantages qui découlent de leur utilisation. Ce système est fondé sur l'appropriation des biens communs locaux, nationaux et planétaires par les **élites** locales et mondiales. Ce qui a été annoncé comme de grandes avancées dans la technologie, la production et le progrès humain a en fait précipité des désastres écologiques et de développement mondiaux. Pourtant, une élite mondiale privilégiée se livre à une production irresponsable guidée par le profit et une consommation grossièrement excessive pendant qu'une très large proportion de l'humanité est enlisée dans la pauvreté consommant à peine assez pour sa survie et sa subsistance, et moins encore. C'est le cas dans les pays du Sud, mais également dans les pays du Nord. Les plus grandes sociétés transnationales (STN) mondiales basées principalement dans les pays du Nord et dans les paradis fiscaux, avec des opérations en expansion au Sud, ont longtemps été à l'avant-garde de ces excès.

La compétition entre les sociétés mondiales et les nations riches pour les ressources et de plus grandes parts de marché, autant que les traités et des accords de libre échange, ont abouti à une élimination néocoloniale des peuples du Sud, leur refusant le contrôle et la propriété sur leurs ressources. L'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) et les institutions financières internationales, comme l'Union Européenne (UE) et les États-Unis (USA), en utilisant des accords commerciaux bilatéraux, augmentent la privatisation et la marchandisation des ressources publiques, intensifiant le pillage des ressources naturelles des pays sous-développés et imposant les conditions de leur dépendance.

### **Les modes de pensées dominants et les alternatives**

Le modèle de développement promu par ces institutions n'est pas seulement une question « d'économie ». Le paradigme économique prévalant est fortement lié à un système de pensée, lui-même basé sur une l'idée que l'être humain est un « homme économique » (homo economicus). Cette idéologie est renforcée par les médias de masse et les firmes de marketing qui favorisent l'égoïsme, la concurrence, la consommation de matières et de l'accumulation infinie de richesses privées, au mépris des conséquences sociales et écologiques de tels comportements. Ce système de pensée est intimement entrelacé avec les schémas patriarcaux et paternalistes.

Si nous voulons vraiment faire face à cette crise, nous devons reconnaître que l'espèce humaine fait partie de la nature et de la société et qu'elle ne peut non plus exister sans elles. Par conséquent, si l'humanité veut survivre, nous devons respecter l'intégrité de la Terre-Mère, s'efforcer d'être en harmonie avec la nature et promouvoir la paix au sein et entre les cultures. Nous sommes à la fois citoyens de différentes nations et d'un seul monde. Tout le monde partage la responsabilité du présent, le bien-être futur de l'humanité et plus largement du monde du vivant. L'esprit de solidarité et de fraternité avec toute forme de vie est renforcée lorsque nous vivons selon le principe « d'un parmi les autres ».

Texte intégral de la déclaration: <http://www.klimaforum09.org/Declaration>

"élites", c'est moi qui souligne